

L'ENFANT SOLEIL

Le grand soleil tourne depuis si longtemps, il a tant de fois fait le même voyage qu'il se sent fatigué.

— Je voudrais bien souffler un peu, mais comment faire ? Qui éclairera, qui chauffera la terre si je m'endors ?

— Je vais chercher un remplaçant, je lui apprendrai tout ce qu'il doit faire et lorsqu'il sera bien au courant du travail, je pourrai me reposer.

De sa belle et forte voix, le Soleil appelle les Dames Etoiles.

Elles vivent dans leurs jardins magiques, tout au fond du ciel. Elles portent des chapeaux d'argent et de grands tabliers d'or, elles ont des mains de lumière et des yeux de mamans heureuses. Elles sont si fières de leurs enfants ! Les petites étoiles fleurissent sur des pelouses bleues. Il y en a des milliers, mais aucune ne ressemble à l'autre. Leurs branches délicates scintillent, toutes les couleurs des rêves les habillent.

Les Dames Etoiles entendent le Soleil :

— Je voudrais une étoile, une jeune étoile pour la prendre en apprentissage, elle me succédera et je pourrai aller dormir. S'il vous plaît, Mesdames, envoyez-moi l'un de vos enfants.

Les étoiles, jardinières du ciel, n'ont rien à refuser au Soleil. Elles lui donnent aussitôt le plus brillant de leur fils, un merveilleux garçon, éblouissant et fier.

— Que ferais-tu si tu devais voyager au-dessus de la terre tout comme moi ? lui demande le Soleil dès qu'il le voit.

— Je brillerais de tous mes feux, je tournerais, je ferais la roue bien mieux qu'un paon pour montrer à tous ma force et ma beauté. Je grossirais, je grossirais, pour devenir aussi vaste que le ciel !

— Retourne aux jardins des étoiles, je ne veux pas que tu brûles la terre. Que deviendraient les arbres, les fleurs, les sources, les enfants des hommes ? Vas, tu ne seras pas le successeur du Soleil !

Les Dames Etoiles ne sont pas étonnées de ce renvoi.

— Celui-là a toujours eu des idées de grandeur, nous avons mal choisi.

Elles replantent l'orgueilleux dans une immense pelouse puis envoient au Soleil un charmant enfant rieur, jaune et touffu comme un pompon de laine.

— Que ferais-tu si tu devais voyager au-dessus de la terre tout comme moi ? lui demande le Soleil dès qu'il le voit.

— Je jouerais, je m'amuserais le plus possible, je roulerais, je sauterais, j'irais ici puis là, dans tous les sens et je rirais... On ne verrait que moi, je serais partout à la fois !

— Retourne aux jardins des étoiles, tu n'es qu'un jeune fou, tu ressembles trop à mon cousin le Vent. Vas, tu ne seras pas le successeur du Soleil !

Riant à en perdre le souffle, le garçon jaune regagne, après bien des détours, son jardin natal. Les Dames l'arrosent soigneusement puis le plantent sous un splendide tilleul afin de le calmer un peu.

— Offrons au Soleil notre enfant bleu pâle si doux.

— Que ferais-tu si tu devais voyager au-dessus de la terre tout comme moi ? lui demande le Soleil dès qu'il le voit.

— Voyager sans cesse, mais je ne peux pas. Je ne sais que dormir et rêver, je suis si doux, si fragile, je ne supporte pas la fatigue.

— Retourne aux jardins des étoiles, lui dit le Soleil, car tu n'es vraiment pas celui qu'il me faut.

Devant ce nouvel échec, les Dames Etoiles ne savent que faire. Elles cueillent le plus petit, le plus modeste de leurs fils et le confient au Soleil :

— Prenez bien soin de lui, c'est encore un bébé !

Alors le grand Soleil ne lui demande rien, il le prend dans ses bras et le porte et lui parle :

— Regarde, mon enfant, voici la terre : les forêts, les montagnes, les rivières, les maisons. Regarde, écoute les hommes et les bêtes, aime-les comme je les aime.

Et chaque jour, pendant de longues années, le vieux soleil poursuit son chemin avec l'enfant d'étoile sur son cœur. Un matin, il comprend que son protégé est devenu un vrai soleil fort, courageux, sage autant que lui. Il l'embrasse trois fois puis il part.

Il va remercier les Dames Etoiles et s'endort doucement dans les jardins du ciel.